

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19138 - 74ÈME ANNÉE

Dernier hommage hier à un militant disparu

Julien Ramin : une vie au service de son pays et de son parti

Hier ont eu lieu les obsèques de Julien Ramin en présence notamment d'Élie Hoarau, président du PCR, de Michel Fontaine, maire de Saint-Pierre et de nombreuses personnes qui sont venues rendre hommage au militant disparu et soutenir la famille de Julien Ramin dans cette épreuve difficile.



Julien Ramin à la tribune du 7e Congrès du PCR en 2010.

Julien Ramin est né le 1er juillet 1932 ; il est l'aîné d'une famille de douze enfants ; il s'est construit à la force du courage et des valeurs qu'il a acquises depuis son enfance ; au moment

de sa disparition, disons qu'il a eu une vie professionnelle, syndicale, culturelle, sportive et politique bien remplie.

Très jeune, Julien est bercé par la culture indienne dans laquelle évolue ses grands parents, tous originaires de l'Inde. C'est avec fierté qu'il parle du plus ancien temple Vishnu de La Réunion, implanté à la Saline. Toute sa vie, il a œuvré pour une pratique religieuse hindouiste bien comprise et en prise avec l'histoire réunionnaise riche de ses composantes. A travers l'association Maharashtra, il a apporté la solidarité des Réunionnais dans plusieurs projets après des catastrophes naturelles en Inde, en Chine, dans les Mascareignes ou même en France. C'était un esprit ouvert qui a su mobiliser la générosité réunionnaise en faveur des victimes du tremblement de terre dans le Gujarat musulman. Il serait fastidieux de lister ses interventions. Notons qu'il a travaillé de concert avec la Croix Rouge.

Personnalité politique

Son père a souhaité qu'il aille à l'école et se construise un avenir différent de celui de la plantation.

Tous les jours, il faisait le trajet à pieds de Grand-Bois à Saint Pierre, soit 6 à 8 kilomètres. Après les cours complémentaires, faute de moyens pour aller au seul lycée situé à Saint-Denis, le parcours scolaire laissa place au service militaire qu'il effectua à Madagascar et à la vie professionnelle qui le conduisit à embrasser une carrière complète à la Poste où il termina comme agent principal d'administration.

Julien est surtout connu comme personnalité politique. Il était de tous les principaux combats du Parti Communiste Réunionnais, depuis sa création en 1959. Rares sont les camarades qui pouvaient mener la lutte sur l'ensemble de l'île et se faire élire dans de nombreux endroits.

Campagnes à Saint-Pierre et à Saint-Paul

En 1967, il est élu secrétaire de la section communiste de Saint Pierre au 2e Congrès du Parti. Il participa à la prise de la Mairie avec Élie Hoarau, et il assumera le poste de premier adjoint de 1983 à 1995. A ce titre, il anima un programme de villes jumelées avec nos voisins de la zone Océan Indien. Il sera élu Conseiller Général de Grand-Bois, Montvert et Terre Sainte en 1982, 1988 et 1994.

A la demande du parti, il va renforcer l'équipe de Paul Vergès dans la perspective municipale à Saint Paul ; il est élu Conseiller général de la Saline, en 1998. Au Département, Julien a été un élu très actif et efficace durant plusieurs mandats. Membre de la première expérience intercommunalité avec le SIVOMR, il a eu à assumer la présidence de la première expérience de société mixte de transport, la SEMITTEL, les fameux « bus fleuris » qui ont fait entrer le transport collectif dans la modernité. Ce panorama de vie locale ne serait pas complet sans mentionner la passion de Julien pour le football, en particulier à la direction de la

Jeunesse Sportive Saint-Pierroise.

Acteur historique

Julien avait une grande confiance dans le PCR et il craignait pour son avenir, en particulier après la disparition de Paul Vergès à qui il vouait une grande admiration comme dirigeant. Il se rappelle en particulier de l'épisode où, en 1968, à Moscou il avait vu Paul Vergès s'opposer à l'analyse conduisant à l'invasion de Prague. Paul lui a demandé de retourner précipitamment à La Réunion, de remettre une lettre demandant la réunion du Bureau Politique et de

faire adopter un communiqué condamnant le coup de force que les Soviétiques préparaient en Tchécoslovaquie. L'Histoire a donné raison au PCR. Pour l'anecdote, il a été arrêté à sa descente d'avion, puis relâché dans la nuit, sous la pression des camarades.

La maladie l'avait tenu éloigné de la vie militante active, mais il a toujours eu un regard intéressé sur la vie politique. Tous ceux et toutes celles qui l'ont connu et côtoyé dans ses derniers instants mesurent le vide qu'il laisse.

Cérémonie très émouvante

Les obsèques de Julien Ramin se sont déroulées hier après-midi au centre funéraire de Saint-Pierre à la Ligne Paradis. De nombreuses personnes étaient venues transmettre leurs condoléances à la famille du militant disparu. Au cours de la cérémonie, Élie Hoarau, président du PCR est intervenu pour rappeler toute l'implication de Julien Ramin dans les luttes pour la cause du progrès du peuple réunionnais. Michel Fontaine, maire de Saint-Pierre, a également pris la parole pour rendre hommage à Julien Ramin. La famille de Julien Ramin s'est également exprimée pour saluer la mémoire de leur parent défunt. Dans une édition prochaine, nous reviendrons sur l'intervention d'Élie Hoarau.

Message de Paul Bérenger

Dans son intervention, Élie Hoarau a souligné que Paul Bérenger, dirigeant du Mouvement militant mauricien, l'a appelé dans la matinée. Paul Bérenger a présenté à la famille ses condoléances, ainsi qu'au PCR.

Section PCR de Saint-André : « nos condoléances a la famille de Julien Ramin »

Julien Ramin s'en est allé. Fidèle militant et figure emblématique du PCR, Julien fut de tous les combats depuis la création de notre Parti en 1959, aux côtés de Paul Vergès et d'Élie Hoarau.

Au cours de sa carrière politique, il a participé à toutes les batailles électorales aux quatre coins de l'île. A Saint-André, il contribua en 1976 à la brillante élection d'Adrien Miniépoullé, à la cantonale partielle de Cambuston-Champ-Borne. Au cours des années 80, il était venu souvent à Saint-André, aider et encourager les camarades dans la lutte conduite par Laurent Vergès.

À la famille de Julien Ramin, à notre camarade Gilbert son frère, la Section PCR de Saint-André réitère ses sincères condoléances.

Section PCR de Saint-André

Edito

Avis favorable pour un forages pétrolier en Guyane : où est le respect de l'Accord de Paris ?

Total, groupe pétrolier français, a pour projet d'exploiter un potentiel important gisement de pétrole au large des côtes de la Guyane, un département français d'outre-mer. Une enquête publique organisée par la France proposait aux citoyens de s'exprimer sur ce sujet. Elle a connu une participation record, avec près de 8.000 contributions. 98 % des participants ont fait part de leur opposition à ce projet, en s'appuyant notamment sur le respect de l'environnement. En effet, l'exploitation pétrolière off-shore n'est pas sans risque. C'est ce qu'avait rappelé plusieurs années plus tôt la catastrophe de la plate-forme Deepwater Horizon en 2010. Une explosion a entraîné la libération dans l'océan de plus de 10 millions de litres de pétrole par jour pendant trois mois. Selon les estimations, la quantité de pétrole déversée dans l'océan était supérieure à celle du naufrage de l'Amoco Cadiz. Il a fallu de longues semaines pour colmater la brèche creusée dans la croûte océanique pour tirer des profits d'une ressource naturelle stockée depuis des millions d'années.

Or, à la grande surprise des Guyanais, le commissaire enquêteur a donné un avis favorable au projet de Total, se rangeant aux arguments de la compagnie pétrolière. Rappelons en effet qu'un récent projet de loi a interdit les forages pétroliers en France. Cette mesure vise à inscrire la législation française dans l'Accord de Paris, qui pour être respecté oblige à réduire fortement les émissions de gaz à effet de serre, dont le pétrole est notamment à l'origine. Mais pour bien rappeler que la République ne se résume pas qu'à la France, cette loi ne s'applique pas dans les départements qui ne sont pas situés en Europe. Ainsi, si l'avis du commissaire enquêteur est suivi, il sera possible pour Total d'exploiter du pétrole dans une zone sous souveraineté de la République française.

Cette décision est une illustration concrète de la politique énergétique du gouvernement. Valider l'exploitation pétrolière en Guyane, c'est montrer que l'objectif n'est pas de respecter l'Accord de Paris.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21
Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Message de Maurice Gironcel**« Hommage à Daniel Honoré, zarboutan nout kiltir »**

Ceux qui l'ont connu pourront en témoigner, Daniel Honoré inspirait par son humilité et sa discrétion. Avec l'expérience et le grand talent qu'on lui connaissait, il a bataillé toute sa vie pour la langue créole, notre langue. Daniel Honoré nous a quitté aujourd'hui et c'est avec une immense tristesse que nous l'accompagnons dans ce grand voyage, là où les mots, les rêves, les zistwar ne s'éteignent jamais. C'est avec beaucoup de reconnaissance que nous nous remémorons son œuvre : ses fonnkèr, ses romans, ses contes, ses siran-

danes... Daniel Honoré était un grand militant, militant de notre patrimoine, militant de notre langue créole, militant de notre identité réunionnaise. Notre camarade, fervent défenseur des idées du PCR, n'a eu de cesse de défendre nos couleurs réunionnaises, notre péi et nos richesses.

Formation Rakontèr Zistwar, concours Lankréol... Ce pédagogue souhaitait transmettre et partager sa connaissance, son kozé, son fonnkèr. Daniel Honoré s'est toujours montré disponible, à l'écoute, guidé par cette soif d'accompagner et de valoriser nos

talents.

Daniel Honoré a vécu de longues années à Sainte-Suzanne est s'est fortement investi dans la vie de notre commune. Il a d'ailleurs été à l'initiative du festival de contes créoles, dont la 5e édition démarre le lundi 22 octobre, comme si le calendrier souhaitait lui rendre hommage, lui aussi. Nous dédions ce festival à notre camarade Daniel. Puissent nos fonnkèr le guider vers sa dernière demeure.

A sa femme, à ses enfants, à sa famille, à ses amis... J'adresse mes plus sincères condoléances et mes pensées émues. A tous ses camarades fonnkèzèr, j'envoie beaucoup de courage pour poursuivre le combat, aussi dignement que Daniel l'a mené jusqu'à son dernier souffle.

A tous les Réunionnais, nous perdons un monument immense de notre patrimoine. Je vous invite, tous et chacun, à (re)plonger dans son œuvre en hommage à celui qui a tant donné pour sa langue, notre langue ; celui qui a tant donné pour La Réunion et les Réunionnais

Maurice Gironcel
Maire de Sainte-Suzanne

In kozman pou la rout**« Koté mi dor mon bèrtèl ansanm, koté mi lèw mon bèrtèl ansanm »**

In bèrtèl nout tout i koné kosa i lé. In tan demoun téi di bretèl mé sorman bèrtèl avèk bretel sé topète morète - boit zalimète. Kan moin té marmaye, moin téi viv dann la kanpagn é mi souvien bien tout bononm l'avé z'ot bèrtèl kisoï pou fé inn-d é pti komisyon, kisoï pou amenn z'ot zoutiy zvèk zot si tèlman lo bèrtèl avèk lo moun lété konm dé inséparab-néna zoïzo i apèl konmsa ! Kan inn i mor l'ot i lès sali mor. Inséparab ? Konm in madam avèk son mari. L'èrla shanté moin la mark an-o la i vé dir sinploman fanm i doi suiv son mari, sansa fanm mari i pé pa séparé. Mi koné pa kosa zot i pans de sa zordi vi k'lo moun la fine bien évolyé. Alé ! Mi lèss azot rofléshi dsi l'évolisyon-la é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Alé, Daniel, landroi ou i sava, fé out shomin fézan ! Nou osi nou nora la n'ot pou fé é san trok lo pa préférabloman

Mi sort oir dsi face-book in nouvèl i rann amoin tris toulbon : la mor in zarboutan nout kiltir, désè in dalon, in zami i apèl Daniel Honoré . Konm in bonpé d'moun moin téi koné Daniel lété bien malad é anplis ataké par in maladi i rotourn pa an aryèr. Li koné arienk agravé, agravé ziska lo zour li sava avèk ou. Final de kont, dann in ka komansa, sé la mor k'i gingn lo konba an finn kont.

Daniel néna lontan mi koné aou é konm in bonpé d'moun moin la tienbo dann mon min plizyèr liv ou la ékri. Kan mi sava dsi l'internet mi apèrsoi ou la ékri in takon liv an kréol rényoné. Pars li lété in shanpyon dann la défans nout lang rényoné épa arienk zordi. Nou bann moun i ékri dann kréol rényoné, konm i di, nou la bézoin bann liv i done anou lésplikasyon in mo, in lésprésyon, in kozman, in patoi kansréti pou done anou kou d'min dann nout légzèrsis lékritir.

Dsi mon tab, koté mon klavyé mi oi somi-lo mo : sa i ède amoin bien pou ékri, pou éplik mon bann kozman pou la rout. Pa tro loin néna bann provèrb, omoins mil si mi tronp pa i amontr anou la sazèss bann zansien, sansa z'ot foli, z'ot bon, konm z'ot mové santiman, z'ot prézizé... Pou kopyé ali, non, pa pou kopyé mé pou trouv dann sak li fé, konm moin la di an-ola in kou d'min, in sinp kou d'min. Lo rèss mi fé par moin mèm, mé in bon kou d'min sa in kékshoz bien itil...

Zot i koné, moin kan mi lir in tèks dann kréol rényoné, mi kritik pa, mi mazine solman néna in moun la transpiré la dsi, li la iz son fors la dsi, la fatig son zyé, la fé romont anlèr in mo, in lésprésyon, in vèrb lété fine kashyète dann fon son l'imazinasyon pétète kalé rant dé nérone. Sate lé vré pou li, lé vré pou d'ot, lé vré pou tout sak i sava o ron pou ékri dann son lang, pou ékri dann nout lang.

Alé o ron ? Oui, pars té i fo li l'avé kouraz pou li travaye konm li la travaye dsi nout lang-la, pars i falé li l'avé kouraz pou afront lo pansé dominant. I falé li l'avé kouraz pou antann tout sort kalité la bétiz désèrtin té i di dsi

nout lang matèrnèl. Fitintan, mèm di lo mo « lang » pou nout kréol rényoné lété défandi avèk an plis son l'amour pou nout lang kréol rényonèz san born, san limit, kaziman in l'amour infini. Konm l an'ot galman infini.

Daniel, banna la done aou lo tit zarboutan nout kiltir é sa sé in tit ou i mérite san pour san. Konm ou mèm mi pans firamézir néna in bonpé an parmi nout zénérasyon va lèv lo pyé, v'alé l'ot koté la vi konm i di. Konm Danièl nou lé nonbré pou alé pétète san tardé, l'ot koté la vi. Ousa ozis ? Mi koné pa mé sak mi souète sé k'in landroi éspésyal lé rézèrvé pou nou : bann zamouré la kiltir kréol rényonèz, bann zamouré nout kasaz ti-boi, bann zamouré nout fonnkèr , nout lézann, nout kosa in soz, nout patoi tout nout bann patoi.

Mi koné pa si nou va asiz dési bann rosh piké, sansa dsi bann kazyé do ri dann la boutik out papa, dann z'ot ti boutik shinoi. Sof l'androi nou valé, nou va di solman avèk kontantman : nou la trap kiltir rényonèz in l'androi, nou la port ali in n'ot landroi . Pétète pa bien loin, pars i fo pass rolé bann zénérasyon pli jenn, pars i fo zot osi zot i fé sak nou la fé, an myé si posib. Alé ! Mon dalon, ni di pa adyé, ni di solman na artrouvé pou moin sa sé i léspoir.

Dé montagn i artrouv pa mi koné mé dé z'am mi pans sète-la oui. Si ni rotrov mi pans ou va anparl amoin létshi gro zépol, létshi Brakanot, ou va anparl amoin Marsline doubkèr, épi so bon méisyé Rodona, ou va zoué konm poul dann somin lomo. Ou va dir amoin létshi Brakanot sa sé lo méyèr létshi néna, mèm si dann fon mon kèr mi pans létshi landroi moin lé éné lété pa kouyon non pli.

Alé Daniel, fé out shomin fézan, nou osi nou nora la not pou fé é si posib san trok lo pa.

Georges Gauvin

Selon un rapport de l'OIT

Dynamisme dans l'emploi au Portugal

L'alliance de politiques sociales et économiques judicieuses et d'un dialogue social constructif entre le gouvernement et les organisations d'employeurs et de travailleurs ont aidé le Portugal à se remettre de la crise économique et financière de 2008 et a tiré la croissance économique et de l'emploi, selon un rapport de l'OIT.

L'étude, intitulée *Decent work in Portugal 2008-18 : From crisis to recovery* (Le travail décent au Portugal 2008-2018 : de la crise à la reprise), constate que la sortie de crise du Portugal repose sur une combinaison de politiques sociales et économiques qui ont contribué à améliorer le climat des affaires, l'efficacité du secteur public, l'éducation et la formation, et l'intégration dans les chaînes d'approvisionnement mondiales. Ces facteurs – dont certains sont antérieurs à la crise – ont préparé le terrain pour la trajectoire actuelle du pays vers une reprise solide.

Selon le rapport, l'expérience portugaise ne corrobore pas l'idée traditionnelle selon laquelle la reprise économique peut être accélérée et la compétitivité internationale rapidement recouvrée par le simple fait de réduire le coût du travail et de rendre le marché du travail plus flexible.

« Référence pour d'autres pays »

Atteignant 4,8 millions à la fin de 2017, l'emploi au Portugal s'est partiellement rétabli après la perte de plus de 600 000 emplois suite à la crise économique et financière de 2008. Avec un nombre de chômeurs estimé à 351 800 (6,7 pour cent) au deuxième trimestre

2018, le chômage a retrouvé son niveau d'avant la crise. En 2013, le chômage avait atteint le chiffre record de 927 700 contre seulement 455 200 chômeurs en 2008.

Le Directeur général de l'OIT, Guy Ryder, a salué cette étude qui constitue une base solide pour éclairer les futures décisions politiques du Portugal qui pourrait « aussi devenir un point de référence pour d'autres pays ». Il a cité le Portugal « comme l'excellent exemple d'un pays qui surmonte les politiques d'austérité tout en poursuivant son engagement réaliste en faveur d'un assainissement budgétaire nécessaire ».

Le dialogue social entre le gouvernement et les partenaires sociaux du pays avant, pendant et après la crise, même s'il n'a pas toujours abouti à un consensus, a été déterminant dans les résultats obtenus par le pays ces dix dernières années, affirme le rapport. Cependant, « quand les décisions ont été prises unilatéralement ou contre les intérêts des syndicats et/ou des employeurs, elles ont suscité de l'opposition et de la discorde ».

« Fort taux de contrats temporaires »

Néanmoins, en dépit de la reprise économique et de l'emploi, la qualité des emplois continue de poser problème et il demeure primordial de renforcer le tissu productif pour améliorer la résistance aux chocs externes, deux objectifs qui ne sont pas incompatibles.

En outre, la segmentation du marché du travail « a abouti à un fort taux de contrats temporaires involontaires, soulevant des problèmes d'équité et d'efficacité à la fois. Les politiques doivent s'attaquer à ces problèmes, en particulier au faible nombre de travailleurs passant

d'un emploi temporaire à un emploi permanent et aux disparités des conditions de travail entre les différents types de contrat », ajoute le rapport.

Dans ce contexte, les auteurs du rapport saluent l'engagement pris par le gouvernement portugais de lutter davantage la segmentation du marché du travail qui est un pas dans la bonne direction. La volonté du gouvernement et des partenaires sociaux de travailler ensemble sur cette question s'est illustrée dans un accord tripartite en juin dernier.

Etendre les conventions collectives

L'étude met aussi en évidence les changements récents intervenus dans le système de négociation collective du pays, notant que l'objectif de l'accord et de la législation ultérieure de « décentraliser la négociation collective du niveau sectoriel au niveau de l'entreprise n'était pas atteint ». Elle rappelle aussi que l'extension des conventions collectives est indispensable pour promouvoir la négociation collective, réduire les inégalités et favoriser l'inclusion. L'étude recommande dès lors de maintenir ce système d'extensions.

Si les salaires avaient grimpé avant la crise de 2008, ils ont brutalement chuté pendant la période 2010-2013 pour finalement se stabiliser à un niveau légèrement supérieur à ce qu'il était avant la crise. Le rapport note toutefois que les salaires des travailleurs faiblement rémunérés ont augmenté grâce à la politique de salaire minimum menée par le Portugal ces dernières années.

Billet philosophique

L'union pour la souveraineté du peuple réunionnais

Il y a 3 semaines, dans cette chronique, nous avons mis en avant ce concept cultivé à La Réunion par Swami Atmananda Udasin, à l'invitation de l'Association Réunionnaise des Relations et Créations Culturelles : la non-dualité, prônée par la tradition philosophique indienne de l'Advaita Védanta. Face aux diviseurs de notre peuple qui cultivent plutôt les duels entre Réunionnais pour mieux les exploiter, polluer et dominer, nous allons aujourd'hui présenter de nouvelles réflexions créoles qui vont dans le sens inverse.



Zanmari Baré sur le parvi des Droits de l'Homme à Champ-Fleuri lors de la Journée mondiale du refus de la misère le 17 octobre.

Tout d'abord, nous allons évoquer la conférence tenue le samedi 13 octobre à la bibliothèque Alain Peters du Moufia par le philosophe réunionnais Farouk Issop sur "la passion de Halladj Mansûr", un poète soufiste persan du 10^e siècle, victime de répressions par les dogmatiques. Et comme l'a dit Farouk Issop, ce grand penseur a notamment milité pour « l'unicité dans la multiplicité, afin de cultiver l'alternance et l'intelligence profonde ».

Autre exemple de cette culture de l'union dans la diversité — "l'unicité", comme nous a dit Reynolds Michel, président de l'E.P.I. (Espace pour Promouvoir l'Inter-culturel) — : l'homélie du Père Clément à la cathédrale de Saint-Denis le dimanche 14 octobre lors d'une messe en hommage à Aude-

Emmanuelle Hoareau, ancienne présidente du Cercle Philosophique Réunionnais, décédée en octobre 2017. Lors de cette cérémonie religieuse très touchante, le prêtre a notamment appelé ses fidèles à être « tous ensemble humbles et doux pour prendre la voie de la sagesse » et à « lutter contre la pauvreté et pour la paix sur terre », en n'oubliant pas que « les propriétaires des richesses n'auront pas droit au royaume de Dieu ».

« Dann kèr toute lo pèp réunioné »

Ces valeurs fondamentales à mettre en œuvre ont été également évoquées lors des deux jours de "Kabar anniversaire de la sortie du

premier 45 tours Maloya" organisé les 12 et 13 octobre dans la cour Yvrin Lagarrigue (23 allée Ognard de la Ligne Paradis à Saint-Pierre) avec de nombreux artistes qui ont souligné à quel point « lo maloya, devenu patrimoine mondial de l'humanité, lé dann kèr toute lo pèp réunioné ». Parmi ces artistes, Danyèl Waro a félicité chaleureusement le président du Parti Communiste Réunionnais, Élie Hoarau, parrain de ce kabar, pour les combats de son organisation à ce sujet ainsi que pour son appel à l'union sans exclusive en faveur de la souveraineté du peuple réunionnais dans son pays.

Un autre artiste réunionnais que nous citerons à propos de la solidarité réunionnaise afin de relever les défis du développement durable est Zanmari Baré, qui est venu exprimer avec talent son soutien au mouvement ATD Quart-Monde de La Réunion pour célébrer ce mercredi à Champ-Fleuri la Journée mondiale du refus de la misère. Une célébration marquée par de nombreux appels à l'union pour libérer les plus démunis du non-respect de leurs droits et de leur dignité mais aussi pour faire respecter le droit du peuple réunionnais à commander son pays, comme le dit un des chants de Zanmari Baré.

Roger Orlu

Oté

**La pèrt in famiy, la pèrt in dalon, Sa i fé mal.
La pèrt in péi in blésir i fèrm ar pa zamé**

Bancoult avèk Lisby la vni pou in pti sézour isi La Rényon. Bancoult, zot i koné sé lo shèf bann shagosien. Lisby Elizée, zot la antann aèl dann télé kan prosé La Haye la éspasé. Banna i vien tazantan la Rényoné sa sé in n'afèr ni aprésyé bonpé pars dopi in bon koup de tan nou la fine mète dann nout lidé ésplik lopinyon lo problèm Shagos, épu ède banna tanoir k'ni pé pou zot gingg rotourn dann z'ot péi natal.

Banna lé né dann Chagos é zot vyé famiy la pass plizyèr zénérasyon laba ziskatan bann zanglé, pou pèrmète bann z'amérikin fé in gran baz militèr dann Diégo Garcia – dann locéan indien a popré démil kilomète distans par raport a nou... Pou fé sa, san rézon, la déport tout bann chagossien téi arèst dann banzil la : in paradi dann tan-la, zordi pétète in paradi m épou d'ot sirman pa pou bann shagosien.

Pou zot Chagos sa in l'archipèl du sagrin, in plé dann zot i fèr ar pi zamé. In pé rant banna i di dopi z'ot déportasyon donk dopi sinkantan, la pa pass in moi, in zour, in minute zot l'arète pans z'ot péi. Zot i di odi zot bizin rotourn sdan z'ot péi. Zot i pé paf é konmsi z'ot péi i égzis pa, li lé la dé mil kilomète solman mé zot lé konm interdi d'sézour.

In pla sa i sikatris an zénéral. In boubou sa i géri mé la pèrt in péi sa i sikatriz pa, sa i géri pa. Lo tan i pass é la doulèr lé la. Lo tan i pass épi lo blésir lé la. Ou i pé grandi, ou i pé viéyi, ou i pé mor mé doulèr lo péi pèrdi sa i pas spa zamé. La pèrt i famiy sa i fé mal. La pèrt in dalon sa i fé mal. Mé la doulèr pèrd son péi sa sé in n'afèr mi sipoz konm in blésir i sikatriz pa zamé, konm in boubou zamé i géri pa. Kan in frèr lé atèr, kan in sèr lé atèr, la pa bézoin rofléshi, la pa bézoin kalkilé ; zis ède ali pou li arlové !

Justin